

Le papa du XXI^e siècle a envie d'être présent et disponible pour ses enfants

UNE RÉCENTE ÉTUDE DU CABINET DE CONSEIL EQUILIBRES RÉVÈLE UN NOUVEAU PHÉNOMÈNE LE « PAPA NEW GENERATION » IL EST MANAGER, TRAVAILLE DANS UNE GROSSE FIRME ET RESSENT LE BESOIN DE S'IMPLIQUER DAVANTAGE DANS LE QUOTIDIEN DE SON ENFANT...

L'étude

Première du genre à interroger une génération d'hommes sur leur quotidien de cadres et de pères de famille, cette étude montre leur besoin de concilier vie familiale et vie professionnelle, sans que ni l'une ni l'autre ne soient altérées. Trois profils distincts apparaissent : les « équilibristes », très majoritaires, ont envie de libérer un peu de temps pour leur famille, mais « se heurtent à l'incompréhension de leurs aînés qui vivent dans un modèle de couple traditionnel », dénonce Karine Armani, coauteure de l'étude. Rupture générationnelle oblige, le refus de participer à des réunions tardives, les temps partiels et les congés parentaux sont encore tabous. Puis, viennent les « égalitaires », qui déclarent s'occuper autant que leurs épouses de leurs enfants. Enfin les « pourvoyeurs de revenus », peu impliqués dans les tâches parentales, une espèce en voie de disparition... L'étude, qui a bénéficié d'un grand buzz médiatique, a fait des petits ; la charte de la parentalité en entreprise qui a officiellement vu le jour au printemps et l'observatoire de la parentalité en entreprise qui sera lancé à la rentrée 2008.

Le papa new generation

Nous, on dit oui au papa new generation qui s'implique de plus en plus dans le quotidien de son enfant. Oui au papa qui assiste aux échographies, à l'accouchement, coupe le cordon, se lève tôt pour emmener les enfants à l'école, change une couche sans feindre l'asphyxie, donne le bain sans provoquer d'inondation, pose des mercredis pour assister aux compétitions de judo et aux spectacles de danse... Et c'est pas terminé, le papa new generation sait aussi profiter de son congé paternité. 14 jours au total (samedis, dimanches et jours fériés compris), pour une naissance unique, 21 jours pour une naissance multiple et ce, depuis le 1^{er} janvier 2002. Un congé à prendre dans les quatre mois qui suivent la naissance ou l'adoption de l'enfant. Alléluia ! Puisque la même année on salue également l'avènement du livret paternité. Un petit livret qui incite le papa new generation à prendre son congé paternité « pour assumer dès la naissance sa part de responsabilité et de tendresse... » et qui regorge d'informations juridiques et pratiques. Conçu dans le but d'aider le père à prendre sa place aux côtés de la mère, pour assurer le bien-être de l'enfant.

L'exemple scandinave

Une étude réalisée dans le cadre du projet QUALITEMPS et soutenue par le Fonds social européen nous explique comment cela se passe en Europe. Encore et toujours l'exemple scandinave, où différentes me-



sures ont été prises pour équilibrer les rôles père/mère, sans influencer négativement sur leur place au travail.

En Suède, les congés peuvent être pris jusqu'à ce que l'enfant ait 8 ans. L'emploi n'est toutefois assuré que jusqu'aux 18 mois du bambin. Le congé de paternité est pris par environ 70 % des pères. Et tous les parents ont même droit, avant la naissance de leurs enfants, à des réunions d'information sur le congé parental.

En Finlande, le congé de paternité est pris par environ deux tiers des pères. Les pères finlandais ont droit à un congé spécifique divisible de 3 semaines, avec 2 mois « bonus ». Le congé parental finlandais est toutefois assez mal rémunéré.

En Norvège, le congé de paternité est le plus long d'Europe : 4 semaines sont réservées aux pères pour la naissance de leur enfant.

Cocoricó, la France est assez bien placée et se rapproche de ses homologues nordiques.

Les bienfaits d'une coparentalité intelligente

Gérard Réverend, président de l'association Les Papas = Les Mamans à Marseille, défend les droits des pères divorcés et prône la coparentalité effective, l'épanouissement de l'enfant et de ses parents et l'implication paternelle. Il souligne la différence entre un père présent et un père disponible. Plus un papa s'implique tôt auprès de son enfant, plus il va développer chez ce dernier sa sociabilité, sa confiance en lui,

son estime de soi, l'auto-contrôle, le bien-être et les performances scolaires. L'implication paternelle est, pour Gérard Réverend, un des grands axes pour parvenir à l'égalité des chances homme/femme.

De son côté, Thierry Herz, psychologue, nous précise que la place que va prendre le papa dépend, notamment, de celle que lui laisse la maman auprès de l'enfant. Il nous confirme que l'image du pater familias est bien loin et qu'on assiste à une féminisation de la société.

Quant aux enfants qui n'ont pas la chance d'avoir un papa à la maison, pas de panique, une autre figure masculine comme celle du grand-père, de l'oncle ou du beau-père peut être bénéfique. En sachant, tout de même que « c'est la mère qui introduit le père et que s'il elle a une idée suffisante de l'image masculine tout ira pour le mieux. » A bon entendre... •

LINDA MESTAOU MERIGOT

Etude « Les pères managers en quête d'équilibre » du cabinet de conseil Equilibres est parue le 14 février 2008

En intégralité sur www.equilibres.eu